



Courrier du Centre international Blaise Pascal

12 | 1990
Varia

Chronique

Dominique Descotes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/633>

DOI : [10.4000/ccibp.633](https://doi.org/10.4000/ccibp.633)

ISSN : 2493-7460

Éditeur

Centre international Blaise Pascal

Édition imprimée

Date de publication : 4 janvier 1990

Pagination : 2-4

ISSN : 0249-6674

Référence électronique

Dominique Descotes, « Chronique », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 12 | 1990, mis en ligne le 08 janvier 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/633> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccibp.633>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Centre international Blaise Pascal

Chronique

Dominique Descotes

- 1 La grande affaire de l'année a été le colloque de septembre « Droit et Pensée politique autour de Pascal ». Nous n'avons pas voulu attendre le *Courrier* de 1991 pour en rendre compte. Nos correspondants voudront donc bien excuser le retard relatif de ce numéro 12. Qu'ils ne s'alarment pas : le *Courrier* 13 paraîtra, lui, dans les temps.
- 2 La brève *Chronique* du numéro 11 soulignait la continuité de nos entreprises. Le sommaire du présent *Courrier* en témoigne pour 1990, à commencer par l'article de Régine Pouzet sur la quittance de la sœur de Pascal que le CIBP a acquise : il prolonge la très vivante étude du *Courrier* 10 sur « Gilberte Pascal entre ses débiteurs et ses créanciers ». Le long et patient travail de dépouillement entrepris aux Archives du Puy-deDôme sous la direction de Francine Leclercq a permis à M^{me} Pouzet de situer cette nouvelle acquisition dans son contexte naturel. Mais il faut remonter plus haut dans le passé : en 1983 déjà, dans notre *Courrier* 5, était publiée une quittance signée Blaise Pascal. Et dès le numéro 2 (1980), un bref article de Jean Mesnard sur « Pascal et sa famille dans les fonds d'archives d'Auvergne » indiquait que ce genre de dépouillements devait « enrichir considérablement notre connaissance des Pascal, des Begon, des Périer et aussi des familles amies », et déboucher sur « une étude de la société clermontoise » et des « caractéristiques de la vie intellectuelle ». Voilà donc un programme ancien dont la réalisation progresse régulièrement.
- 3 Tout aussi significatif est l'appel lancé dans ce numéro par Thérèse Goyet aux limiers pascaliens pour la recherche du « portrait Silvestre ». Un portrait qui est peut-être celui de Pascal à vingt ans, qui a été vu et photographié, dont nous possédons le cliché, mais qui a disparu aujourd'hui sans laisser de traces : Conan Doyle en aurait tiré un *Mystère du Portrait manquant*. Mais cette enquête entre aussi dans un plan d'ensemble : ce n'est pas la première fois que nous révélons des portraits de Pascal, d'après nature ou d'après l'imagination : de Domat et Carlos Pradal (*Courrier* 6, 1984), Jean Guitton et Louis Charbonnel (*Courrier* 7, 1985) à Yvaral et Philippe Durin (*Courrier* 9, 1987), sans oublier les travaux d'Yves Morvan, nos correspondants ont pu suivre les progrès du CIBP dans la découverte de l'iconographie pascalienne. Quant à Thérèse Goyet, elle est sur la piste du portrait Silvestre depuis bon nombre d'années.

- 4 Cette continuité n'exclut pourtant pas le renouvellement, comme l'atteste l'apparition dans nos colonnes de deux nouvelles signatures, celle d'Antony McKenna, qui traitera pour la première fois dans le *Courrier* d'une surprenante affaire de poissons, et celle de Laurent Thirouin. À ce dernier surtout je dois exprimer ma reconnaissance, et celle de tous nos correspondants, pour avoir accepté de rédiger, dans des délais d'une brièveté quasi scandaleuse, une synthèse sur l'aspect intellectuel du colloque « Droit et Pensée politique autour de Pascal » ; si j'ai pu d'abord sentir quelques remords de lui avoir amicalement mis le couteau sous la gorge, la satisfaction de réserver aux *Amis du CIBP* cette chronique juste et brillante les dissipera sans trop de difficulté : bel exemple de direction d'intention.
- 5 L'idée de ce colloque est née à Paris, au cours d'une conférence au sommet de notre conseil scientifique ; le projet présentait l'originalité d'associer des disciplines ordinairement disjointes, principalement les études littéraires et le droit. Dans la circulaire initiale, Jean Mesnard remarquait à quel point la personne de Pascal définissait un « lieu d'observation » propice à une telle réflexion : « membre d'une famille de magistrats souvent engagés dans les affaires de l'État, témoin des convulsions qui agitent son temps, lors des troubles de Rouen, à Paris pendant la Fronde, dans une province d'Auvergne où la tenue des Grands Jours était sans doute déjà prévisible, acteur dans des querelles religieuses aux évidentes implications politiques, Pascal a été aussi l'ami de grands seigneurs auprès desquels il a pu préciser sa vision de la société ; et surtout il a été intimement lié avec son compatriote Domat, le plus grand jurisconsulte du temps ». Les propositions d'exposés qui ont répondu à cet appel permettaient d'attendre des discussions passionnantes.
- 6 Nos autorités de tutelle ont accordé un soutien vigoureux à cet « hommage international à Blaise Pascal ». Car le « pari sur Pascal » est aujourd'hui devenu une tradition pour la Ville de Clermont-Ferrand comme pour l'Université Blaise Pascal (Clermont II) : il s'est traduit par un important soutien financier, ainsi que par la réception des congressistes à l'Hôtel de Ville, au cours de laquelle la médaille de la Ville a été remise à Jean Mesnard. Il s'est aussi traduit, de manière moins visible, par un soutien technique qui a été pour beaucoup dans le succès de nos manifestations : le CROUS, le service de communication de la Ville, l'Espace Municipal Pierre Laporte ou « Congrès à Clermont », tous ces organismes méritent nos remerciements pour l'efficacité de leur action à l'occasion de notre colloque. J'ajouterai que, pour toutes les manifestations pascalienues qui se sont déroulées en septembre, le concours des organes de la presse écrite et audio-visuelle a été fort efficace : *Le Mois à Clermont*, *La Montagne*, *Info*, FR3 Auvergne, Radio France Puy-deDôme et Radio Monte-Carlo ont donné à nos travaux un retentissement qui a fait de Pascal une vedette de l'actualité clermontoise pendant une bonne partie du mois de septembre.
- 7 La Faculté des Lettres a reçu le colloque dans la même salle 120 qui, en 1976, avait servi de cadre aux discussions de « Méthodes chez Pascal ». En l'absence de M. Boutin, Président de l'Université, alors empêché, c'est M. Lioure, Doyen de la Faculté des Lettres et fidèle ami du CIBP, qui a accueilli les congressistes. Les séances ont été suivies avec assiduité, malgré un emploi du temps bien serré ; heureusement quelques intermèdes nous ont permis de faire connaissance, de rappeler quelques souvenirs et d'échafauder des projets. Dans ce colloque la diversité n'était pas seulement dans les nationalités (France, Allemagne, Angleterre, Grèce, Belgique, Italie, USA, Japon, Corée, etc.) : on a remarqué le dynamisme de la nouvelle vague des pascalisants, qui a conféré

aux discussions une alacrité capable de renouveler quelques très anciens débats. Les séances ont aussi attiré des auditeurs extérieurs, notamment des professeurs de l'enseignement secondaire, alléchés par certains exposés. Le trésorier des Amis du CIBP ne constatait pas sans satisfaction cet accroissement d'audience, générateur de cotisations nouvelles... La cordialité a dominé débats et temps de repos : dans les conclusions qu'il a tirées du colloque, Jean Mesnard a parlé de « l'amitié harmonieuse » caractéristique du petit monde des pascalisants et des « ports-royalistes », qui s'étendait aux nouveaux venus. De fait le colloque a abouti à une grande réunion amicale, puisqu'au terme des travaux, après une visite du château de Tournoël qu'on peut dire bien arrosée, le déjeuner à La Rose des Vents a été l'occasion de « tirer le bouquet » d'une sorte de « fête de la reconnaissance » (*scripsit* Thérèse Goyet) en l'honneur de Jean Mesnard, au moment de son éméritat, et de Madame Mesnard, malheureusement empêchée de se joindre au congrès. Au nom de tous, Thérèse Goyet leur a rendu hommage. On se souviendra certainement de la réponse par laquelle Jean Mesnard, revenant sur sa propre carrière, ses travaux et la manière dont il a dirigé ses élèves, a dit comment il avait cherché à servir une certaine conception de la recherche et de la culture en général. Au cadeau qui lui fut offert à la fin du repas avaient contribué près d'une centaine d'amis de tous les points du monde.

- 8 En dehors du colloque proprement dit, le CIBP a organisé plusieurs manifestations ouvertes au grand public. Le 20 septembre, Jean Mesnard a donné une conférence sur « La Monarchie de droit divin, concept anticlérical », qui a attiré un public dense, à un moment de l'année universitaire où pourtant les étudiants se trouvent d'habitude en vacances ou en révisions. Le 21 septembre, en la basilique Notre-Dame du Port, Josette Jeunet, professeur au Conservatoire d'Art dramatique, a récité la *Prière pour demander à Dieu le bon Usage des Maladies* : son interprétation a révélé le caractère baroque, presque claudélien avant la date, et unique dans l'œuvre de Pascal, de cette prière ; la dramatisation du texte était équilibrée par les intermèdes musicaux de la Passacaille de Bach, exécutée à l'orgue par Olivier Vernet. Un enregistrement de cette *Prière* sera sans doute prochainement réalisé. Enfin, le dimanche 23 septembre, la messe a été dite à la Cathédrale de Clermont, en continuité avec la fondation de la famille Périer, en reconnaissance du miracle de la Sainte Épine ; pendant cette messe, le P. Berger nous rappela à la signification spirituelle de nos réflexions pascaliennes ; la liturgie ancienne, d'une grande beauté, a créé un temps de recueillement nécessaire après les discussions du colloque.
- 9 Nos travaux ont coïncidé avec plusieurs initiatives indépendantes qui ont accru le retentissement général des manifestations pascaliennes. La première en date est celle du Club informatique Micros-Data de Chamalières, qui se proposait de reconstituer l'expérience du Puy de Dôme, d'une part en suivant fidèlement le texte de Périer, avec les instruments d'expérimentation contemporains, d'autre part avec les techniques de l'informatique moderne. Pendant qu'une équipe en costumes d'époque allait mesurer de la colonne barométrique sur le Puy de Dôme et à La Font de l'Arbre, un groupe « à terre » effectuait les mesures sur ordinateur. L'équipe de M. Fourvel dut résoudre quelques problèmes de casuistique expérimentale : fallait-il employer des mulets ou un attelage ? Et dans ce dernier cas, jusqu'à quel point de l'itinéraire ? Le jour venu, sous un temps à ne pas mettre un physicien dehors, un attelage « en arbalète », un cheval de pointe, les deux autres derrière côte à côte, emporta M. Fourvel-Périer et Bruno Richard, André Fabre et François Debarge (respectivement Laville, Laporte et Mosnier). La télévision régionale les a montrés sur la route du Puy de Dôme, imperturbables

malgré les modernes voitures qui les suivaient ou les dépassaient. Nos congressistes ont pu assister au retour de l'expédition. C'est aussi avec le club Micros-Data que le CIBP a présenté à l'Espace Municipal Pierre Laporte l'exposition « Portraits Anciens et Nouveaux de Blaise Pascal ». Elle comportait deux parties : la première, consacrée aux portraits classiques, a été conçue par Yves Morvan et réalisée par les services du Centre Régional de Documentation Pédagogique ; elle révélait au public clermontois le « portrait Silvestre » de Pascal jeune, et suivait l'évolution du visage pascalien vu par Domat, Champaigne, Quesnel, Edelinck, jusqu'à Jean Guitton et Carlos Pradal. Au fond de la salle, les portraits informatisés d'Yvaral, prêtés par la Société IBM, achevaient la rétrospective. Mais le club Micros-Data prolongeait à sa manière l'évolution, en proposant aux visiteurs de réaliser eux-mêmes de nouveaux portraits informatisés ou numérisés, avec toutes les variations (pas toujours très respectueuses) permises par l'ordinateur. L'exposition a été inaugurée par M^{me} Fouillade, adjoint au Maire ; les visiteurs, y compris les scolaires, ont été nombreux. Nous ne pouvons dans le présent *Courrier* donner que l'article de Thérèse Goyet sur le portrait Silvestre, mais notre numéro 13 contiendra sans doute un résumé illustré de toute l'exposition.

- 10 Simultanément, la Bibliothèque Municipale et Interuniversitaire, qui abrite le CIBP, préparait une autre exposition, consacrée à Jean Domat : s'y trouvaient présentés le manuscrit 140 qui contient les pièces de la polémique sur le Formulaire de Pascal et Domat avec Arnauld et Nicole, ainsi que les ouvrages du grand juriste. Suzanne Montagne a révélé aux congressistes cette exposition avant son ouverture officielle au grand public.
- 11 Une autre initiative fut malheureusement retardée : l'inauguration du « chapeau de Blaise Pascal », œuvre de Françoise Monteillard et d'Antoine Bruhat, n'a pu avoir lieu qu'après la clôture du colloque. Ce chapeau en acier et en plomb de quatre mètres de long sur trois mètres de large et un mètre de hauteur, présentait l'étrange propriété d'interactivité : il suffit de le toucher pour qu'il produise des sons bizarres, de la musique, ou prononce des « pensées » de Pascal. Installé sur la place de la Poterne, il a intrigué beaucoup de clermontois, et fait la joie de grappes de gamins...
- 12 Cette fédération d'entreprises a permis de toucher tous les publics. Le colloque est à présent clos, et nos congressistes ont repris le chemin de Bruxelles, de New York, d'Athènes ou de Tokyo... Reste à assurer la publication. La tâche du CIBP n'est pas achevée pour autant : déjà s'annonce sa participation, au sein de son Université, à l'exposition « Les Leviers du Futur », qui présente au public auvergnat les grandes entreprises porteuses de l'avenir de la région. Il est bon que Pascal y soit présent. Pour le reste, nos « Nouvelles pascaliennes » annoncent de prochaines rencontres.

Affiche de l'exposition « Images anciennes et nouvelles de Blaise Pascal »

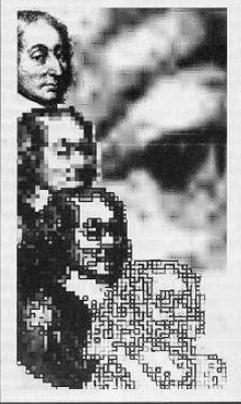
C L E R M O N T - F E R R A N D

IMAGES

ANCIENNES ET NOUVELLES DE
BLAISE PASCAL

ESPACE
MUNICIPAL
PIERRE
LAPORTE
CENTRE JAUDE
3ème Niveau

Du
11 Septembre
au
13 Octobre
1990



CENTRE
INTERNATIONAL
BLAISE PASCAL

A l'occasion de son
colloque international
"Droit et pensée politique
autour de Blaise Pascal"
du 20 au 23 septembre

MICROS OPA
Club informatique

VILLE DE
CLERMONT
FERRAND

Avec la participation du Conseil Général du Puy-de-Dôme,
de la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie Auvergne,
de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Puy-de-Dôme,
du Ministère de la Culture et de la Communication (D.R.A.C. Auvergne),
de l'Agence Nationale de Valorisation de la Recherche, de SOFRELA, de IBM France et de l'Université Blaise Pascal.

AUTEUR

DOMINIQUE DESCOTES

CERHAC. Université Blaise Pascal